

I INTRODUCTION

Aujourd'hui, les villes ne sont plus seulement de simples lieux de regroupement de populations et d'activités. Certaines d'entre elles commandent plus ou moins de vastes territoires ce qu'on appelle les métropoles. En raison de leurs tailles, de leurs fonctions et de leurs équipements, devenant des villes occupant une ou plusieurs fonctions principales à la tête d'un réseau urbain. ⁽¹⁾

Etre une métropole, c'est être une ville puis devenir la mère des villes, bien hiérarchisées dans l'armature urbaine, au sommet d'une structure de relations parcourues par des flux réels, financiers ou culturels à l'échelle : régionale, nationale, européenne et mondiale, exerçant une influence sur la grande région ou elle est localisée. <<Une métropole qui veut asseoir sa légitimité et sa lisibilité doit s'appuyer sur plusieurs fonctions phares : l'enseignement supérieur est l'une des plus structurantes car il assure, au-delà des effets de notoriété, une fonction de passerelle entre le monde de la formation, de recherche et du monde économique. Il est le levier majeur qui permet au territoire de former un capital humain de qualité. >>⁽²⁾

La métropole traduit le phénomène de « métropolisation ». Elle consiste en une concentration de population dans un territoire, en un renforcement des activités tertiaires et de pouvoir de commandement, ainsi qu'en un élargissement de l'aire d'influence d'une ville en redistribuant population et activités en périphérie.⁽³⁾ Le concept " université " issu du latin "UNIVERSITAS" apparaît en Europe en 1150, il signifie corporation, communauté, association ou confrérie.⁽⁴⁾ Il existe plusieurs classements des établissements supérieurs parmi lesquels, le classement de l'université Le plus connu, le classement de Shanghai, Le classement du Times Higher Education, Le classement allemand (CHE UniversityRanking).

La meilleure université dans le monde est l'université américaine Harvard, l'Amérique domine le classement mondiale par ses universités après on trouve l'université d'Angleterre, les universités européenne, asiatique, puis celles du Monde Arabe et Africain. Au moyen orient l'Arabie saoudite occupe la première place et en Afrique c'est l'Egypte.

Les universités algériennes se situent au bas du tableau selon le classement mondial effectué par le site Ranking Web of World : ⁽⁵⁾

- L'université de sidi Belabbes'' DJILALI LIABES'' est classée 2341^{ème} au niveau mondial et première en Algérie.
- L'université des sciences et de la technologie Houari Boumediene classé 2345^{ème} au niveau mondial, la 2^{ème} en Algérie.
- L'université de Constantine 1, la troisième en Algérie et la 2555^{ème} au niveau mondial.
- L'université de Constantine 2, la 41^{ème} en Algérie et la 9907^{ème} dans le monde.
- L'université de Constantine 3, la 54^{ème} en Algérie et la 14924^{ème} mondialement.
- Ce qui nous intéresse est l'importance de l'enseignement supérieur dans une métropole car celle-ci est l'un des moteurs du développement de la métropole.

A partir de là nous allons voir dans cet article l'aire d'influence de l'université constantinoise sur le territoire, Les métropoles sont des centres universitaires scientifiques et culturels, Parce qu'elles contribuent au rayonnement international, à la vitalité de l'activité économique et de l'emploi, à l'inventivité locale, à l'animation urbaine.

C'est à ces questions que cet article apporte des réponses en cartes et en chiffres : Quelle est l'aire d'influence des universités constantinoise? Qui sont ses étudiants? Quel rôle joue l'université dans la ville?

II MATERIEL ET METHODES :

Dans cet article nous avons parlé de l'histoire de l'université algérienne et plus précisément sur l'université constantinoise , on s'est basés sur toutes les données statistiques de cette dernière ,qui ont été recueillis auprès du bureau des statistiques de l'université et les directions des œuvres universitaires, traiter par Excel et ensuite par arc GIS logiciel d'information géographique, afin de ressortir une carte analytique qui montre l'aire d'influence des universités de Constantine en terme de flux de déplacement des étudiants, des autres villes algériennes vers cette dernière, ce qu'on peut appeler un oursin. Nous avons donné à chaque ligne une épaisseur proportionnelle aux nombres de déplacements pour montrer

l'intensité du flux, et pour une raison de lisibilité, on a joué aussi sur des paramètres de couleurs, pour mieux distinguer les différentes classes de flux.

moyens agréés par les autorités compétentes de l'état. ⁽⁶⁾ Levier principal de développement scientifique, culturel, économique et même politique d'un territoire, il améliore la qualité de vie d'un individu, assure un emploi plus prestigieux, plus grande satisfaction au travail, un moyen d'élargir les connaissances, les compétences, la créativité et l'innovation.

Le système universitaire Algérien a connu ses plus grands changements au cours des années soixante ; afin de secourir le secteur plusieurs reformes ont été appliquées : décentralisation, arabisation, gratuité, construction ...etc

L'objectif de ses changements était de faire face à l'augmentation croissante des effectifs étudiants et de démocratiser l'accès aux études supérieures.

La réforme de l'enseignement supérieur a été donc réalisée de façon à former « des cadres utiles au développement ». Ses mesures étaient: - La formation de cadres correspondant aux postes de travail dont le pays a besoin.

A La réalisation des infrastructures universitaires en Algérie :

Entre 1962-1998 : Trois grandes universités ont été lancées dès l'indépendance : l'Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB, Bab Ezzouar, Alger) et l'Université des Frères Mentouri de Constantine, toutes les deux conçues par le Brésilien Oscar Niemeyer, l'Université des Sciences et de la Technologie Mohamed-Boudiaf à Oran (USTO), conçue par le Japonais Kenzo-Tange.

En 1984 l'Université des Sciences Islamiques Emir Abdelkader, implantée à Constantine.

Entre 1980-1998 dix-huit centres universitaires.

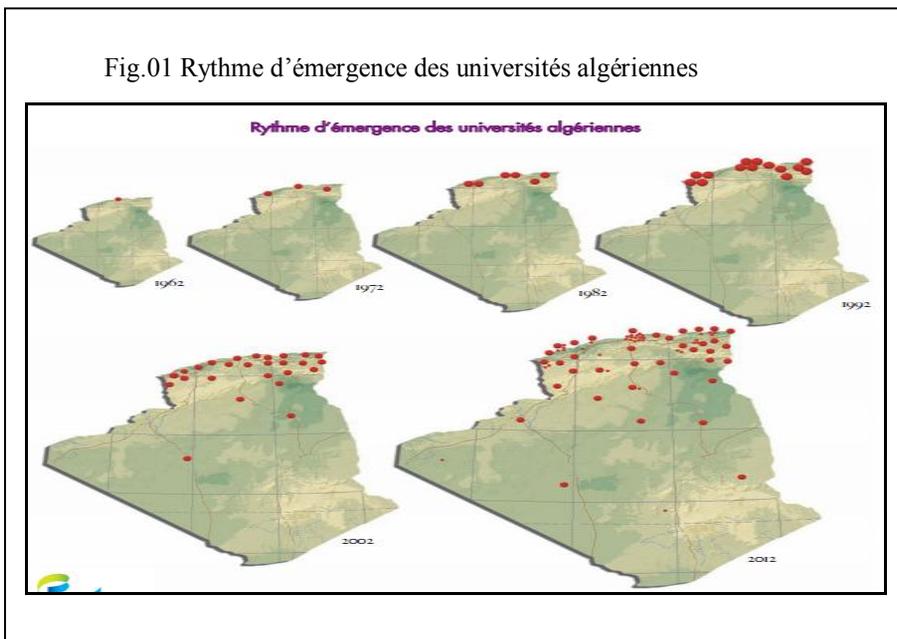
Entre 1999- 2012 dix-neuf nouveaux centres universitaires ont été installés.

2012 à nos jours, vingt-quatre nouveaux centres universitaires, huit nouvelles universités sont nées de ce mouvement de restructuration du réseau universitaire.

Cette période a connu aussi une démarche d'unification du statut concernant les anciennes écoles d'ingénieurs, écoles normales et plusieurs instituts nationaux avec les nouvelles créations d'écoles hors universités sous la dénomination on appellation 'd'Ecoles Nationales Supérieures'.

En 2015 le réseau universitaire algérien possédée 107 établissements : 5 annexes universitaire ,10 centres universitaire, 11 écoles normale ,20 écoles nationales, 12 écoles préparatoires, 48 universités Avec 1500000 étudiants dont 60 % de filles et 54000 d'enseignants, réparti à travers les quarante-huit wilayas, regroupe également plus de 1 000 laboratoires de recherche scientifique. ⁽⁷⁾

Fig.01 Rythme d'émergence des universités algériennes



Source : Ministère de L'ESRS 1962-2012

B Ouverture de l'enseignement supérieur

L'ouverture de l'Université algérienne sur l'international est marquée par l'accueil de 8 053 étudiants étrangers, en provenance de 59 pays. Au nombre de 200 en 1970, ils sont passés à 600 en 1980. Ils atteignent 3 000 en 1990 et dépassent 6 000 en 2000. Cela représente un accroissement de 400% entre 1970 et 2011. L'essentiel de ces étudiants est inscrit en post-graduation, 70% dans les filières scientifiques et médicales et 30% en sciences sociales et humaines.⁽⁸⁾

C Les meilleures villes universitaires en Algérie

L'Algérie est un pays du Maghreb qui accorde énormément d'importance à l'éducation des jeunes et à la transmission du savoir. Le pays a ainsi développé de façon considérable ses infrastructures éducatives au fil des années pour laisser apparaître de nombreux pôles universitaires de renom. D'après Jumia house les meilleures villes universitaires en Algérie sont :

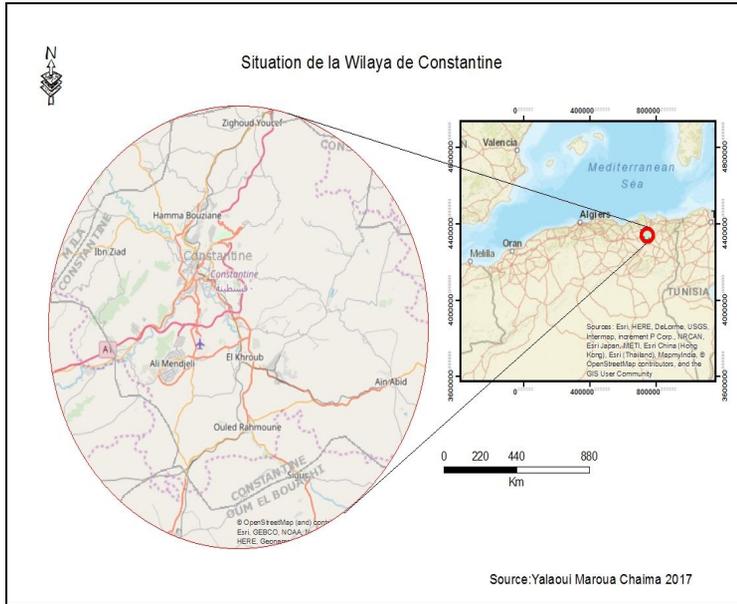
Alger, Cœur universitaire du territoire, la capitale du pays dénombre de nombreuses universités différentes et proposent ainsi à ses étudiants un panel de spécialisations très important. Elle se place ainsi naturellement comme la ville où il fait bon étudier et qui compte le plus d'universités classées parmi les meilleures du pays :Oran, Constantine, Batna, Tlemcen, Mostaganem, Boumerdès.⁽⁹⁾

Parmi eux nous avons choisi l'université de la métropole constantinoise.

III L'UNIVERSITE DE CONSTANTINE

Constantine métropole de l'Est algérien, Troisième ville la plus peuplée du territoire, comprend un pôle universitaire important classé parmi les meilleures du pays.

Fig.02 Situation de la wilaya de Constantine



Source : Auteur 2017

A La jeune histoire de l'université de Constantine

En 1961 le décret signé par le Président de la République Française, portant création en Algérie de deux centres universitaires : l'un à Oran et l'autre à Constantine. Mais c'est en 1969 que fut créée L'université de Constantine par l'ordonnance n°69.56 du 17 juin 1969.

L'enseignement supérieur à Constantine a débuté avant la création de l'université, en 1958, d'une annexe de Faculté de Droit de l'Université d'Alger. Cette structure, installée à l'Université Populaire (actuellement Abdelhamid BENBADIS situé derrière la Grande Poste au centre-ville).

B Autonomie entre 1962 /octobre 1969 :

Au lendemain de l'indépendance, à la rentrée universitaire de 1962, la formation supérieure sera dispensée à Constantine dans quelques spécialités bien précises en 4 unités pédagogique :

- L'Ecole de Médecine et de Pharmacie au sein de l'hôpital.
- Le Collège Littéraire installé à la Médersa.
- Le Collège Scientifique, implanté au centre de formation professionnel à Bellevue.
- L'Institut d'Etudes Juridiques situé à l'université populaire.

Elle demeurait toujours assurer sous la tutelle pédagogique des facultés relevant de l'université d'Alger. Les étudiants, peu nombreux à l'époque étaient encadrés par des enseignants recrutés en majorité sous statut de coopérant technique et bénéficiaient de très peu de moyens didactiques tels la documentation et le matériel scientifique d'expérimentation, de démonstration et de recherche.

C Construction de l'université 1970

Les travaux de construction ont débuté en juin 1970 sur le plateau draaboufrika, cette période sera marquée par le lancement du gigantesque chantier de l'Université de Constantine selon les plans élaborés par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, Sur 140.000 mètres carrés comprend 4000 places pédagogiques et 4 amphithéâtres, Une université avec des formes géométriques exceptionnelles et futuriste qui symbolise le développement culturel de notre pays. ⁽¹⁰⁾

Ce n'est qu'à partir de l'an 1971, qu'on pouvait parler de l'impact l'université de Constantine, c'est aussi la date de la refonte et la restructuration de l'enseignement supérieur.

Les décrets du 25 août et du 3 septembre (du n 71-215 au n 71-235) : correspondent aux textes législatifs, réglementant les nouveaux diplômes universitaire, et relatifs aux mesures générales de la refonte des études universitaires et aux modalités particulières (options, programmes, horaires, modules) .

Ce qui nous importe le plus dans cette refonte c'est qu'elle a permis à la décentralisation des études supérieures, dans le but de décupler l'attraction intellectuelle de l'université constantinoise.

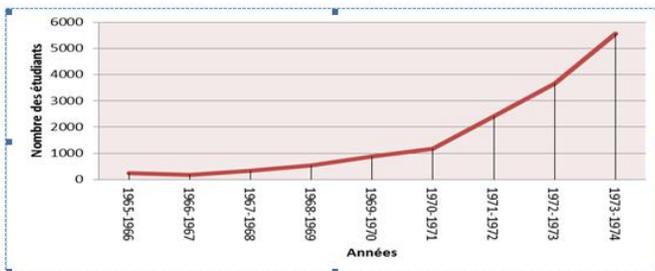
1972-1974 : Depuis l'avènement des premières réformes universitaires en 1972 et l'application de la démocratisation de l'enseignement supérieur, le nombre d'étudiants à Constantine a connu une augmentation dans ses effectifs par la création de nouveaux instituts et facultés dans cette période :(5 établissements et 12 instituts formant l'université) ⁽¹¹⁾

Tableau.01 les établissements existant en 1972-1974

	Faculté des lettres et sciences humaines	Faculté de droit et de science économiques	Institut des sciences médicales	Institut des sciences exactes	Institut des sciences biologiques	Institut des sciences médicales
Date de création	1961	1962	1970	1971	1971	1970
Nombre des étudiants	787	1358	556	369	596	556

Source : Cherrad Farida(1972-1973)

Fig.03 Evolution de la population estudiantine 1965-1974



Source : Cherrad Farida (1972-1973)

C'est de là que débute le rayonnement de l'université de Constantine. Au début le taux des étudiants était restreint à cause du taux d'alphabétisme en 1954. plus de 70% des enfants d'âge scolaire ne sont pas scolarisés, le manque d'infrastructures scolaires, les contraintes familiales, sociales, la colonisation expliquent en grande partie la faiblesse numérique des étudiants de l'université surtout les filles ; après l'an 1971 (qui accompagne la date de la refonte de l'enseignement supérieur) la croissance des effectifs est bien marqué, parmi les raisons de la croissance des effectifs, la décentralisation géographique des universités, c'est à dire les étudiants de la région de l'Est sont obligés de s'inscrire à Constantine ce qui a créé une université régionale qui recouvre l'Est-algérien, une autre raison de l'augmentation des effectifs les examens spéciaux des anciens moudjahidines et CPES.⁽¹²⁾

En 1974 -1978 : trois instituts ont été créés, génie civil- architecture urbanisme et construction et science de la terre, Sciences Sociales.

C'est durant ces années très importantes que l'université de Constantine se voit doter d'importants moyens pédagogiques et de matériel scientifique, elle est rentrée en plein-pied dans la réforme de l'enseignement supérieur.

D Une période d'instabilité et d'extension qui a connu plusieurs changements au sein des instituts :

Après avoir vécu plusieurs changements et déplacement des instituts il serait fastidieux de les rappeler tous, néanmoins parmi les plus importants on cite :

- 1979-1985 : on assiste au développement des autres campus, tels que celui de Slimane ZOUAGHI, Cette même période verra l'installation de la faculté de Médecine au campus du chalet des pins.
- 1985-1990: l'accent sera mis sur d'autres campus tels le campus Ahmed HAMANI

Dès les années 1990, les étudiants n'ont plus la possibilité de faire un choix personnel car ils sont orientés par le ministère, vers les différentes disciplines en fonction, de la disponibilité des postes pédagogiques.

- 1990-1995: d'autres campus seront développés ; ce sera le cas du campus Lakhdar KHOUIL, installé dans l'ex-centre de Formation

Administrative. C'est aussi durant cette période que se développera le campus Chaabet Erssas, véritable pôle technologique. Enfin, l'institut des Sciences Vétérinaires sera installé au Khroub. Cette répartition spatiale ne restera jamais figer et, en fonction des nécessités et surtout en fonction de la réception de nouvelles infrastructures, il sera procédé à un redéploiement spatial des formations, tandis que l'INATAA récupérera l'institut de technologie du matériel agricole (ITMA) route de Sétif. ⁽¹³⁾

Il convient de signaler que la faculté de Droit et la faculté des Sciences Economiques et Sciences de Gestion seront installées, dès la rentrée universitaire 2000-2001, dans la nouvelle structure pédagogique du campus Tidjani HEDDAM.

Dans un contexte de croissance rapide des effectifs étudiants, des antennes universitaires ont été créées, dépendant d'anciennes universités dans le but de se désengorger.

L'année 2000 verra la pose de la première pierre du **pôle universitaire** de la Nouvelle Ville Ali MENDJELLI qui aboutira à la construction de 02 campus 8500 places pédagogiques, tandis qu'en 2003 seront lancés les travaux de réalisation du Centre National de Recherche en Biotechnologie sur ce même site.

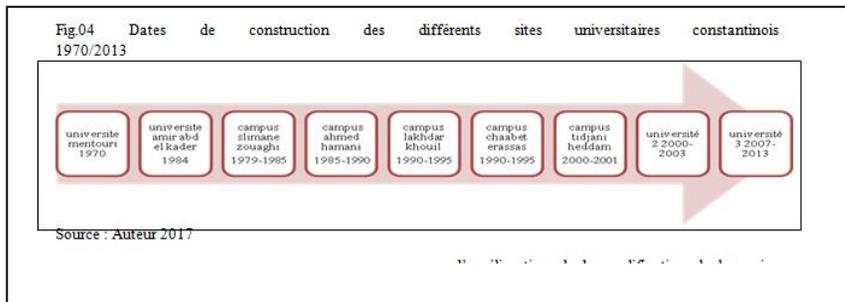
Enfin, la réception de nouvelles infrastructures sur le pôle universitaire de la nouvelle ville Ali MENDJELLI a contribué à l'émancipation du nombre de filières. D'un autre côté, les réalisations seront appelées à se multiplier et c'est dans cette logique qu'a été posée, le 16 Avril 2007, la première pierre de la nouvelle ville universitaire au sud-ouest de l'aéroport Mohamed BOUDIAF, destinée à accueillir 52 000 places pédagogiques organisées en grandes écoles.

Parallèlement à ces réalisations, l'université Mentouri lance le chantier de la réforme de l'enseignement supérieur avec la mise en place du nouveau système LMD (Licence, Master, Doctorat) à partir de l'année universitaire 2004-2005 et entame, dès la présente année universitaire, la mise en place des formations Master. Cette dynamique, soutenue par les moyens financiers importants consentis par les pouvoirs publics, dans le but de permettra à l'université Mentouri de répondre aux défis du développement et de l'évolution rapide des Sciences et des Technologies, et d'assumer avec ses partenaires, son rôle moteur dans le développement d'une économie fondée sur la connaissance.

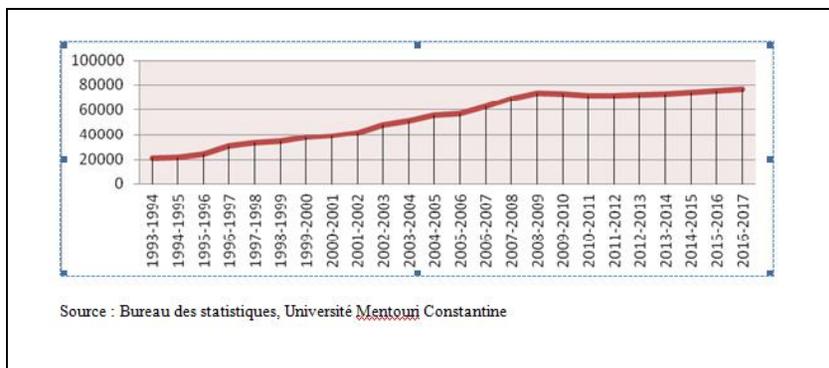
nouvelle organisation, de six facultés, dont les facultés de Droit, des Lettres et des Sciences exactes et de deux instituts (la Nutrition et les Sciences vétérinaires).

Selon le décret de sa création, l'université de Constantine 2 est constituée de quatre facultés (Sciences économiques 2004, Sciences humaines et sociales 2006, Psychologie, Information et Communication) et de deux instituts, celui de la Bibliothéconomie et celui des Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

L'université Constantine 3 comporte quant à elle six facultés, dont celles de Médecine, d'Architecture, des Sciences politiques et l'institut de Gestion de techniques urbaines et deux Ecoles nationales, Il s'agit de l'Ecole nationale supérieure de biotechnologie et de l'Ecole nationale polytechnique.



L'impact de la présence d'établissements d'enseignement supérieur sur la vie économique locale d'un territoire s'exerce à travers deux types d'effets. D'une part, en tant qu'activité productrice de richesse (dépenses des étudiants l'amélioration de la qualification de la main-d'œuvre disponible sur le bassin d'emploi, qui doit être de qualité et de haut niveau), localement consommateurs de biens et services et employeurs de personnel. ⁽¹⁴⁾



L'université de Constantine accueille près de 76481 étudiants en 2017 sur son territoire, on observe une croissance assez régulière dans l'ensemble puis une légère diminution entre 2009-2010 (72857 étudiants) et 2010-2011(71482 étudiants) et de nouveau une faible augmentation.

La tendance générale du nombre d'étudiants est en augmentation, elle s'explique majoritairement par l'afflux des bacheliers aussi une préférence pour l'université qui se manifeste, certaines périodes ont marqué un recul dû en partie à la baisse du taux de réussite au baccalauréat.

Selon M. Hubert Bolduc, président-directeur général de Montréal International « La disponibilité de talents et de diplômés universitaires constitue en effet le premier facteur de localisation des investisseurs étrangers. Nous devons donc collectivement cerner nos défis et agir rapidement pour accroître le nombre de diplômés universitaires, tout en retenant davantage d'étudiants internationaux dans la région. » ⁽¹⁵⁾ Car La formation de plus haut niveau est l'une des clés du développement des villes.

IV METROPOLE ATTRACTIVE : ORIGINE DE LA POPULATION ETUDIANTE DE L'UNIVERSITE CONSTANTINOISE

A Pouvoir d'attraction intellectuelle :

Selon Marcel Roncayolo (DATAR 2004) ,<<Une métropole est une très grande ville qui s'exprime par la taille de sa population et de l'agglomération qu'elle anime par son pouvoir d'attraction et de diffusion>> ⁽¹⁶⁾c'est-à-dire qu'elle exerce une influence sur différentes échelles c'est à partir de ça qu'on peut parler

de la métropolisation, parce qu'il y a une émergence de nouveaux réseaux et de nouveaux flux externes et internes.

D'après Cherrad farida : en 1974 L'attractivité culturelle de Constantine s'exerce en priorité sur les principales villes de l'Est algérien (Annaba, Sétif, Skikda, Batna) ainsi que des villes moyennes (Guelma, Ain el Beida, Mila, Jijel, khenchla, Biskra, Eulma), ajouter à cela 1593 des étudiants venant des autres wilayas de l'est principalement (Annaba, Sétif, Skikda, Batna).⁽¹⁷⁾

Aujourd'hui Constantine rayonne avec ses nouvelles universités vers d'autres villes, elle accueille près de 32923 étudiants nationaux dont 44,16% venant des autres wilayas d'Algérie (carte n°2) pour étudier à l'université, et 389 étudiants étrangers.

Malgré la création de nouveaux établissements dans la région de l'Est le nombre des effectifs a continué à s'accroître durant les années par manque de filières dans les autres villes et l'ancienneté de l'université constantinoise.

Les principales villes qui affluent dans les universités de Constantine, et qui ont le plus grand nombre d'étudiants, sont les villes limitrophes. **La première catégorie** dont **le principal flux** de la région est celui de la wilaya de Mila, avec un nombre très important 10 350 étudiants.

La deuxième catégorie regroupe les wilayas dont le nombre des étudiants varient entre (1000-4000) Oum bouaghi 3167, Jijel 2678, Skikda 2424, Sétif 1683, Tébessa 1568, Batna 1318 et Bordj Bouarerdj 1077.

La troisième catégorie regroupe les wilayas entre 1000 et 100 étudiants : Bouira, Ain Defla, Ghardaïa, Tizi Ouzou, Médéa, Alger, Tiaret, Al taref, Ouargla, Bejaia, El oued, Annaba, Biskra, Msila, Souk Ahras, Guelma, Khenchla.

La quatrième catégorie entre(100 et 11) étudiants : Adrar, Illizi, Ain timouchent, Tindouf, Sidi Belabes, Saida, Naama, Telemcen, Bechar, Tipaza, Mostaganem, Oran, Blida, Mascara, Boumerdès, El Bayadh, Tissemsilt, Laghouat, Djelfa, Ghilizane, Tamanrasset dont la majorité des étudiants viennent poursuivre leurs master à Constantine, parce qu'ils n'ont pas trouvé la spécialité qu'ils cherchent dans leurs villes, c'est pourquoi ils saisissent cette opportunité.

A chaque fois qu'on s'éloigne de la ville, on voit que le nombre des étudiants diminuer, Constantine arrivant à polariser directement une bonne partie de l'espace même très éloigné.

L'enseignement supérieur un puissant pouvoir d'attraction qui participe à l'animation de la vie culturelle de la ville et provoque également une dynamique économique par la création d'un certain nombre de magasins à proximité des universités, centres commerciaux.

B Peu d'étudiants étrangers

L'université de Constantine est composée d'une large majorité d'étudiants de nationalité Algérienne (90%), elle compte 389 étudiants étrangers soit 0.50% du totale des étudiants, ils sont d'originaires de (Zimbabwe, Mauritanie, Tchad, Jordan, Mali, Nigeria, Palestine, Madagascar, Uruguay, La République arabe sahraouie, Sahara occidentale, Aman, Yémen, Tunisie, Ghana...) et aucun étudiant européen, nous pouvons dire qu'elle n'est pas cosmopolite.

C Laboratoires et revues scientifiques

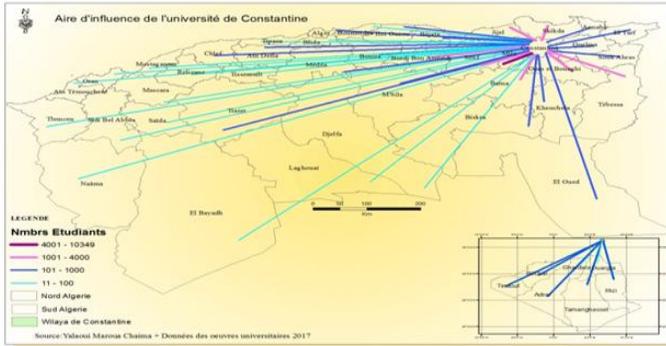
Un véritable établissement d'enseignement supérieur ne peut se concevoir sans activité de recherche. Les revues scientifiques sont indispensables pour évaluer l'épaisseur scientifique d'une ville, à Constantine existe 12 revues scientifiques nationales au niveau des universités de Constantine.

Tableau.02 Nombre des Laboratoires de recherche au niveau de l'université constantinoise

Universités	Université 1	Université2	Université3	Total
Nombre de laboratoires	39	25	17	81

Source : Auteur 2017

Carte.01 Aire d'INFLUENCE DE L'UNIVERSITE DE CONSTANTINE



V CONCLUSION

En conclusion les universités algériennes sont très mal placées mondialement, et même par rapport à d'autres universités arabes. Point de vue performance, nos universités sont incapables de répondre aux normes pédagogiques internationales, Mais elles s'efforcent, corroborent plus ou moins à cette phase de changement.

Particularité de Constantine, ville estudiantine d'Algérie, d'où un nombre important d'étudiants étrangers, possèdent à elle seule, trois universités (dont un pôle universitaire) qui dominent et polarisent une bonne partie de son espace, lui permettant de jouer le rôle, d'une université régionale, qui recouvre les wilayas de l'Est algérien et ça depuis l'année 1970. La présence des établissements universitaires à Constantine ont permis de crée une certaine dynamique régionale sur les plans culturel et sociale, ce qui a provoqué, une certaine attractivité de flux d'étudiants, des employés et des investisseurs étrangers.

VI REFERENCES:

- (1) Maxicours.(s.d.) *Les métropoles, des territoires au cœur de la mondialisation* Repéré à
- (2) Collomb,G.etLussault,M.(2010 octobre) .Schéma de développement universitaire 2010-2020. Université de Lyon,p.4 Repéré à <http://www.economie.grandlyon.com>
- (3) Morgane, G .(s.d.). Métropolisation .document Word. Repéré à prunets.Repéré à prunets.chez-alice.fr/Morgane%20Girard%20La%20metropolisation.doc
- (4) Kareen, Healy . (1997) *Naissance et organisation des universités au moyen age. 15/09*,
(5) www.webometrics.info
- (6) UNESCO.(1998,5-9 Oct).L'enseignement supérieur au XXIe siècle Vision et actions.Conférence mondiale. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture .Paris. Repéré à http://www.unesco.org/education/educprog/wche/declaration_fre.htm
- (7) Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS). (s.d.).L'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie : cinquantième anniversaire de l'indépendance 1962-2012.Repéré à <https://www.mesrs.dz/documents/12221/189730/50-fr.pdf>
- (8) ibid
- (9) Jumia, house. (1 Nov2015) *Les meilleurs villes universitaires en Algérie*. 30Nov2017 .Repéré à <http://house.dz.jumia.com/journal/>
- (10) Redaction web.(18mars2013) *Présentation de l'université. Nov2017*. Repéré à www.umc.edu.dz
- (11) Cherrad, Farida. (1974Mai). L'origine géographique des étudiants de l'université de Constantine 1972-1973.DEA, Université de Constantine (TH.Gg/11).p.71
- (12) ibid
- (13) Redaction web.(18mars2013) *Présentation de l'université. Nov2017*. Repéré à www.umc.edu.dz
- (14) Vernières,M. (2007,8 février). L'enseignement supérieur, un élément de la dynamique des territoires. Cahiers de la Maison des Sciences Economiques 2006.75ISSN 1624-0340. 2006. Repéré à <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00129613/document>
- (15) Guillaume Bérubé, Céline Clément. (5 OCT 2016). *Les universités, moteurs de création de richesse pour le Québec et sa métropole. Nov 2017*
Repéré à http://www.ccm.ca/fr/nouvelles/com_universites_moteurs_creation/
- (16) Organisation for Economic Co-operation and Development.(2006). *Examens territoriaux de l'OCDE*.Paris(Ed.) Repéré à <http://www.worldcat.org/title/examens-territoriaux-de-locde-france-2006/oclc/1001224537>
- (17) Cherrad, Farida. (1974Mai). L'origine géographique des étudiants de l'université de Constantine 1972-1973.DEA, Université de Constantine (TH.Gg/11).p.71